

Homélie prononcée par le Père Christophe DANSET lors de la célébration à Saint Pierre – Saint Paul le 16 Novembre 2025

Les lectures des textes liturgiques de ce jour ne sont pas du tout les plus simples, et elles paraissent même presque contradictoires.

Le livre de Malachie vous annonce la venue du jour du Seigneur. Il vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise.

Saint Paul, juste après, vous invite à rester calmes et à travailler dans le calme et la patience.

Et Jésus arrive ensuite, pour vous annoncer qu'il va y avoir des guerres, des tremblements, des événements terribles. Mais rassurez-vous Messieurs Dames, ça n'est pas la fin parce qu'avant vous serez persécutés. Merci pour les bonnes nouvelles. On est rhabillé pour dimanche, on est content, on repart plein de joie et d'espérance !

Effectivement, les nouvelles sont un peu curieuses et pourtant, je crois qu'il y a là-dedans tous les éléments d'une réflexion sur à la fois ce que nous croyons et ce que nous vivons. D'abord, ce que nous croyons. On confesse dans la foi que nous attendons le retour du Christ. On le dit à chaque credo, chaque dimanche et la question qui peut se poser, c'est, quand on dit ça, qu'est ce qu'on dit ? Est ce qu'on attend le jour où enfin le Seigneur apparaîtra dans le ciel et dans le ciel de Lille, plus Haut que le beffroi, plus haut que le que tous les clochers, le visage du Christ apparaîtra et ce jour-là sera le dernier jour. Oui, sans doute, on espère cela, mais vous comprenez bien que ça ne suffit pas complètement. Sinon, toutes les générations qui nous ont précédées auraient attendu d'une certaine manière, un peu en vain. S'il y a retour du Christ, et c'est bien ce qu'on espère, c'est un événement qui a lieu de toute éternité. Et ce qui est dans l'éternité, éclaire en vérité chaque instant de l'histoire, comme le soleil éclaire chaque parcelle de la terre. On attend le retour du Christ, mais d'une certaine manière, ce retour du Christ doit bien advenir dans nos vies à chaque instant, ou en tout cas peut être pas à chaque instant, mais dans nos vies régulièrement. Le retour du Christ, c'est l'heure où les choses paraissent dans leur vérité, où sont découvertes les pensées secrètes, où nous sommes vus tels que nous sommes, dans la vérité de notre amour ou dans la vérité de notre péché. C'est cette heure-là : Un jour viendra et on attend le jour où l'amour de Dieu se manifestera, et ce sera un jour de joie pour un certain nombre. C'est l'heure où le Seigneur vient sécher toute larme. C'est l'heure où le Seigneur donne la vie. C'est l'heure où le Seigneur redresse. Et cet amour qui se manifestera sera aussi jour du jugement, jour terrible pour tous ceux qui n'auront pas vécu en cet amour, pour tous ceux qui seront opposés à cet amour, pour tous ceux qui, par leur être et par leur vie, l'auront refusé. Alors il y a sans doute ce qui interviendra à la fin des temps. Il y a sans doute ce qui interviendra au jour de notre propre mort. Le jour où notre vie terrestre à chacun d'entre nous sera terminée, où nous serons confrontés à cet amour. Et il y a aussi une foule de moments dans nos existences où ça arrive et dans nos vies, il y a un certain nombre de moments de vérité, comme ceux où nous sommes face à face, face à notre amour ou face à notre péché, où nous prenons dans la figure la vérité de Dieu et où nous sommes à ce moment-là dévoilés. Dans nos vies de famille, il y a plein de moments comme cela et il y a les moments heureux où une famille mesure à quel point elle est unie, à quel point elle est aimante. Il y a des moments où on mesure qu'on se soutient les uns les autres et qu'on se porte. Et il y a les moments où on est confronté à nos déchirures, à nos vides, à nos échecs. Nos existences sont pleines de l'un et de l'autre. Et Saint Paul nous dit qu'il faut travailler. Et le Seigneur nous dit qu'il ne faut pas s'inquiéter, que l'Esprit Saint nous sera donné en temps voulu. On pense à ceux parmi vous qui ont eu la joie de se marier récemment. Et on rend grâce parce que vous avez

probablement vécu des moments assez exceptionnels. Et peut-être êtes-vous encore sur le petit nuage de ces jours bénis. Et vous savez quand même, et tous les couples savent que les difficultés viendront. Tout ce dont Jésus nous a parlé, les tremblements de terre, les épidémies, les guerres. Oh, au niveau d'un couple, ça existe beaucoup et chaque couple a ses guerres. Chaque couple a ses épidémies, chaque couple a ses tremblements de terre. La grâce que vous avez, c'est que maintenant vous allez les traverser à 2. Vous les traverserez main dans la main et avec l'amour du Seigneur, vous les passerez. La grâce du Seigneur, c'est que ce jour vient, le jour du Seigneur vient et que votre amour, ce jour-là sera solide et vous allez pouvoir vous appuyer dessus. Mais j'entends ce que dit Saint Paul quand il dit qu'il faut travailler, travailler dans le calme. Et ces couples que vous avez choisi de bâtir, il va falloir maintenant les faire grandir et les solidifier. Et je vous invite à réfléchir autemps que vous y consacrez. C'est vrai pour ceux qui ont 3 semaines de mariage, c'est vrai pour ceux qui ont 3 ans de mariage, c'est vrai pour ceux qui ont 30 ans de mariage. Quel temps consacrez-vous à votre couple ? que faites-vous pour que votre couple dure ? Est-ce que vous avez des personnes à qui vous pouvez parler des difficultés que vous rencontrez éventuellement ? À qui pouvez-vous vous confier en toute simplicité le jour où c'est un peu plus compliqué ? Où rechargez-vous vos batteries ? Comment retrouvez-vous la grâce du sacrement de mariage ? On passe tellement de temps à soigner sa carrière, on passe tellement de temps à soigner ses enfants et en général si peu à soigner la personne qu'on aime. Comment faire pour inverser un peu les proportions ? Comment faire pour travailler aujourd'hui à rendre ces couples plus solides, plus heureux, plus beaux ? Pour que le jour où viendront les tremblements de terre, le jour où viendront les épidémies, vous puissiez les traverser à 2 avec la certitude que le Seigneur ne vous lâche pas.

On est aujourd'hui la Journée mondiale des pauvres et on aura l'occasion vendredi soir prochain, de vivre à la margelle une soirée spéciale sur Dilexi Te, le nouveau texte du pape Léon sur l'amour des pauvres. Et je ne veux pas spoiler la soirée, mais le pape Léon, à la suite de François, essaye d'attirer notre attention sur le fait que les personnes en précarité ne sont pas simplement l'objet de la bienfaisance de l'Église, ne sont pas simplement des gens qu'il faut aider, mais qu'ils possèdent en eux-mêmes une part de la révélation que d'une certaine manière, ils sont le corps du Christ. D'une manière toute particulière. Et le pape Léon nous parle de la sagesse des personnes en précarité, des personnes pauvres. Et pour lui, cette sagesse, c'est d'abord cette capacité à affronter, à survivre. C'est d'abord la capacité à survivre dans des moments très compliqués. Cette sagesse, c'est la capacité à s'en remettre véritablement à Dieu quand on sait précisément que les moyens humains vont manquer. Quand on sait précisément qu'on risque de ne pas trouver sur le chemin les personnes pour nous aider, on peut demander cette grâce de nous enseigner les uns les autres et de savoir nous mettre à l'écoute dans nos communautés des personnes les plus fragiles, de savoir ce qu'elles ont à nous dire et à nous enseigner sur la manière de vivre qui est juste. On a la certitude là, l'Église, depuis des siècles, a la certitude que les personnes les plus pauvres, au jour du Seigneur, rayonneront. Vous savez, c'est en Matthieu 25, avec cette grande fresque du jugement dernier où Jésus dit, ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Cette certitude que lorsque viendra le jour dernier, on s'apercevra que précisément, ce sont les rencontres avec les personnes en précarité qui nous auront mis au plus proche de ce jour du jugement, et que dans nos attitudes, dans la façon dont on se sera comporté, ce sera révélée la vérité de notre être, le pape a quelques pages très riches sur l'aumône, il dit, bien sûr, il est plus important d'aider les personnes en précarité à trouver du travail. Bien sûr, il est plus important de travailler à ce que nos structures sociales soient justes et donnent à chacun la chance de vivre une vie digne. Mais, dit-il, on ne doit pas négliger pour autant l'aumône parce que l'aumône, d'une certaine manière, va garder nos coeurs disponibles à l'œuvre de Dieu. On ne la fait pas

tellement pour celui qui vient nous la demander que pour nous-mêmes, pour nous préparer, pour nous disposer. Ça fait partie de ce travail et je crois que Paul propose le travail de la charité qui est un travail pour chacun d'entre nous. Vous faites déjà beaucoup sans doute, et vous posez toujours la question. Qu'est ce que je dois faire de plus ? Qu'est ce que je dois faire de mieux ? Eh Ben c'est ça la vie chrétienne. On est toujours à remettre l'ouvrage sur le métier et on est toujours à se poser les questions. Nous vivons dans la certitude qu'un jour le Seigneur viendra, qu'un jour nous verrons l'amour de Dieu dans sa gloire et que sera alors là dévoilée la vérité du monde, la vérité de nos vies. Nous demandons la grâce de nous préparer aujourd'hui à cette heure, nous demandons d'en vivre. Que cette perspective nous éclaire, qu'elle ne soit pas simplement une espèce de perspective apocalyptique inquiétante, mais qu'elle soit une vérité fondamentale. Je dois vivre aujourd'hui en fonction de ce jour qui vient. Je dois essayer de me laisser inspirer. Je dois juger de mes actes en fonction de ce jugement qui vient. Non pas pour en avoir peur, non pas pour être écrasé, mais pour agir et pour servir.

Amen.